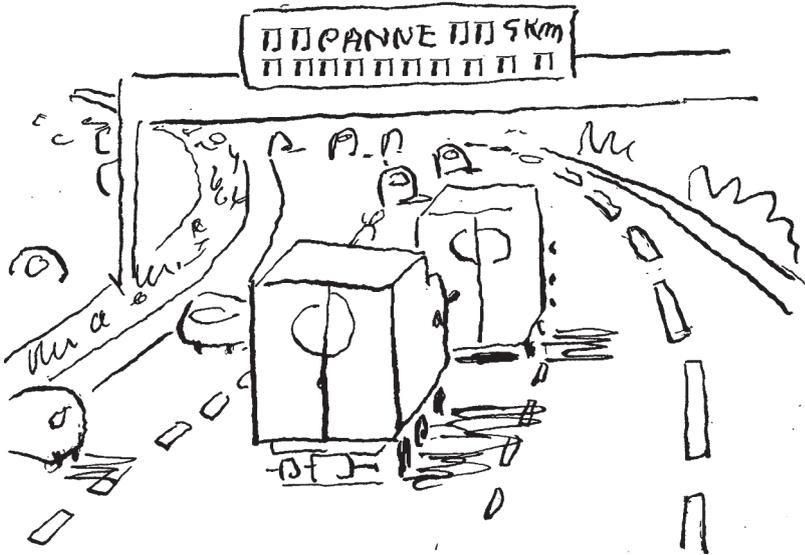


Exercice n° 19

Fait divers



Les doubles fenêtres isolantes et les vitres épaisses ne parvinrent pas à étouffer les cris qui montaient du boulevard urbain longeant le fleuve au bas de l'immeuble. Jetant un regard curieux à travers le carreau, elle fut confrontée à une scène digne d'un film d'action et dut se pincer pour s'assurer qu'elle ne rêvait pas. Dans le sens sud/nord, toutes les voitures étaient arrêtées, leurs occupants sortis de leur véhicule, certains levant les bras au ciel, d'autres se prenant la tête à deux mains d'un air catastrophé, s'interpellant les uns les autres pour commenter d'un air effaré l'évènement ou s'isolant pour immortaliser la scène sur leur téléphone portable.

La présence d'un semi-remorque garé sur la file de droite le long de la balustrade, portière ouverte sur une cabine vide, effectivement, intriguait. Un autre camion, citerne celui-là, immobilisé en travers des deux autres voies n'occupait visiblement pas une place conforme aux règles de la circulation, le chauffeur prostré sur son volant accentuant le sentiment angoissant de l'anormalité de la situation. Et que dire de la silhouette, jambes écartées et bras en croix, d'une immobilité absolue, gisant devant les roues du deuxième véhicule impliqué ?

Que s'était-il passé ? Tournait-on un film ?

L'arrivée des pompiers, du Service d'aide médicale urgente (SAMU), de la police, toutes sirènes hurlantes et gyrophares tournoyants, ramena à la dure réalité. La prise en charge de l'homme à terre par les soignants et du chauffeur par les forces de l'ordre ne pouvait être du cinéma car la séquence aurait largement dépassé les trois heures de diffusion. Le quotidien local du lendemain ne vint que confirmer

la sombre version. Selon les nombreux témoins du drame, depuis une dizaine de kilomètres en amont, les deux camionneurs s'étaient copieusement insultés par vitre baissée, gestes obscènes à l'appui, pour une banale histoire de dépassement mal effectué, multipliant les comportements dangereux, se frôlant, se coinçant alternativement contre les rambardes de sécurité, ignorant les autres usagers de la route qui avaient eu le bon sens de rester prudemment derrière ce pugilat routier pas sympa. Perdant chacun la maîtrise de leurs nerfs, le conducteur du semi-remorque s'était en premier brutalement garé sur la bande d'arrêt d'urgence, était descendu de son véhicule pour se poster, bras et jambes écartés, sur la voie médiane, attendant son agresseur présumé pour l'arrêter, du moins peut-on le penser. Ce dernier n'en faisant rien, bien au contraire, forçat sur l'accélérateur, lui fonçant délibérément dessus pour finalement le renverser en l'aplatissant sur le macadam, tel un pantin désarticulé !

Cette scène dans un film aurait interdit à elle seule d'être vue à la télévision par les moins de 12 ans et pourtant des spectateurs de cet âge et même moins en furent les témoins involontaires. Quant aux protagonistes principaux, l'un dans un coma profond dont il a peu de chance de sortir indemne, même à longue échéance, et l'autre dans une cellule qu'il occupera tout aussi longtemps, ils n'auront été à l'affiche que le temps d'un article d'un quotidien régional !

Questions

1. Ce fait divers est-il tragique ?
2. Comment expliqueriez-vous les comportements des deux chauffeurs ?
3. Les conséquences auraient-elles pu être encore plus dramatiques selon vous ?
4. Pensez-vous que les autres usagers de la route auraient pu intervenir pour éviter un tel drame ?